

Dans *Chez Petrouchka*, après le fameux cri du malheureux héros (superposition de deux arpèges *d'ut* majeur et *fa* dièse majeur), ce sont les avalanches de traits, les mouvements convulsifs, les trépignements de trémolos, le mélange de burlesque et de sensibilité qui forment le portrait physique et moral du personnage.

Dans *la Semaine Grasse*, qui est la partie la plus vaste, c'est la création d'une atmosphère de foule en mouvement, d'où émergent des rengaines populaires, robustes ou humoristiques [...]. Plus encore que les deux précédentes, cette partie est un tour de force, tant du compositeur qui a réussi à conserver l'essentiel du matériau sonore de sa partition, que de l'interprète qui en restitue le dynamisme multiforme.

A. Lischké (*)

(*) Extraits du Guide de la Musique de piano et de Clavecin.

PROCHAINS RENDEZ-VOUS

Samedi 22 juin 2019 - 16h

Maison natale de Claude Debussy, Saint-Germain-en-Laye

Retrouvez les jeunes lauréats du *Concours Brin d'herbe 2019* en concert à la Maison natale de Claude Debussy de Saint-Germain-en-Laye

Nous vous souhaitons un bel été à tous et vous donnons rendez-vous en septembre pour une nouvelle saison !

Dimanche 8 septembre 2019 / Orléans

Retrouvez le stand de l'Association Orléans Concours International à l'occasion de *Rentrée en Fête*

Samedi 14 septembre 2019 - 15h / Musée des Beaux-Arts, Orléans
Rencontre musicale au Musée des Beaux-Arts d'Orléans

Dimanche 15 septembre 2019 - 10h45 / Salle de l'Institut, Orléans
Matinée du piano

Retrouvez le Concours international de piano d'Orléans sur les réseaux sociaux



Abonnez-vous à notre Newsletter en envoyant un mail à l'adresse :

info@oci-piano.fr



LES MATINÉES DU PIANO

SAISON 2018/19

Dimanche 26 mai 2019 à 10h45
Salle de l'Institut

Alexander Ullman

Lauréat du Concours international de piano Liszt 2017

PROGRAMME

Franz Liszt

*Harmonies poétiques et religieuses, S173 :
III. Bénédiction de Dieu dans la solitude*

Ludwig van Beethoven / Franz Liszt
Symphonie N° 1 en do majeur, S464/1

Piotr Ilitch Tchaïkovski / Mikhaïl Pletnev
Casse-Noisette, suite

Igor Stravinsky
Petrouchka, suite

Alexander Ullman



Loué pour ses interprétations subtiles et sa maîtrise technique raffinée, le pianiste britannique Alexander Ullman a impressionné le public et la critique du monde entier par sa compréhension profonde des partitions qu'il interprète, son toucher élégant et son phrasé cristallin.

Lors de la Saison 2018-2019, Alexander Ullman fait ses débuts avec L'Orchestre Symphonique de Moscou (Pavel Kogan), l'Orchestre du NPCA de Beijing (Markus Stenz) et l'Orchestre symphonique de Barcelone. Il se produit également en Allemagne, Autriche, Hongrie, aux Pays-Bas, en Pologne, Italie, Géorgie, mais aussi au Mexique, en Corée et au Royaume-Uni.

Au printemps 2019, le label Rubicon sort son premier album, mettant en vedette les suites *Petrouchka* et *L'Oiseau de feu* de Stravinsky, *Six Pièces d'après Cendrillon* de Prokofiev et

Casse-Noisette de Tchaïkovski.

Lauréat du Concours international de piano Franz Liszt 2017 à Utrecht, Alexander Ullman a joué avec le Philadelphia Orchestra, le Royal Philharmonic Orchestra, le Netherlands Radio Philharmonic, le Norwegian Radio Orchestra, le St Petersburg Orchestra, le Budapest Radio Orchestra et le Korean Symphony Orchestra, ainsi qu'avec des chefs d'orchestre tels que Vladimir Ashkenazy, Giancarlo Guerrero, Miguel Harth-Bedoya, Valentin Uryupin et Markus Stenz. Il a également clôturé l'édition 2018 de Lille(s) Piano Festival avec l'Orchestre de Picardie, dirigé par Jean-Claude Casadesu. Ses futurs engagements comprennent des tournées en Chine, au Japon et en Amérique du Nord (Avril 2020).

Né à Londres en 1991, il a étudié à la Purcell School, au Curtis Institute et au Royal College of Music, où il a obtenu son 'Artist Diploma' et été récompensé par la bourse Benjamin Britten en 2017, soutenue par la Fondation Philip Loubser.

Il est représenté par RB Artists.

NOTE DE PROGRAMME

Franz Liszt (1811 - 1886)

Harmonies poétiques et religieuses, S173 : III. Bénédiction de Dieu dans la solitude

Ce recueil fut composé de 1834 à 1852 lorsque les dix pièces qu'il comporte furent réunies par Liszt sous le titre emprunté à Lamartine. Les *Harmonies poétiques et religieuses* du poète français avaient été publiées en 1830, en quatre livres rassemblant quarante-sept poèmes visant « à reproduire un grand nombre des impressions de la nature et de la vie sur l'âme humaine », - avec cet avertissement : « Ces vers ne s'adressent qu'à un petit nombre ». Le musicien, qui avait vingt-deux ans lorsqu'il lut Lamartine, ne douta pas d'en faire partie. [...]

III. Bénédiction de Dieu dans la solitude (*Moderato - Andante*):

[...] Le chant - thème principal - gagne le registre moyen du piano, puis l'aigu en harmonisation de quarts et de quintes. Un mouvement d'*Andante* en ré majeur - récitatif d'*Intermezzo* - fait quitter ces régions de béatitude pour une méditation plus terrestre.

Cependant le ton de *si* bémol majeur, quasi *Preludio*, ramène à la plus haute extase. Un *Andante semplice* se combinant au motif de l'*Intermezzo* conduira pour finir vers une calme et noble coda, - atteinte comme un « idéal » vers lequel a tendu toute la « pensée » du morceau.

F.-R. Tranchefort (*)

Ludwig van Beethoven (1770 - 1827) / Franz Liszt (1811 - 1886)

Symphonie N°1 en do majeur, S464/1

Au sein d'un large corpus d'arrangement, fantaisies, "réminiscences", sur des thèmes ou des œuvres d'autres compositeurs, la transcription des symphonies de Beethoven par Liszt (seule la transcription de la neuvième symphonie requiert deux pianos) a une place à part. "Je serai satisfait, déclarait Liszt en préface, si j'ai accompli la tâche du graveur intelligent, du traducteur consciencieux, qui saisissent l'esprit d'une œuvre dans la lettre et contribuent ainsi à propager la connaissance des maîtres et le sentiment du beau". Bien que consciencieusement fidèle à l'original, il s'agit bien plus d'une réécriture que d'une "réduction" à usage domestique ; Liszt pense surtout à faire une œuvre de concert. Le but, comme l'a souligné Charles Rosen, est de "recréer un son d'orchestre au piano dont jamais personne n'avait rêvé qu'il fût possible".

<http://digital.philharmoniedeparis.fr>

Piotr Ilitch Tchaïkovski (1840 - 1893) / Mikhaïl Pletnev (1957)

Casse-Noisette, suite

"La Suite Casse-Noisette" est un arrangement pour piano de la version concert du ballet éponyme. Tchaïkovski n'a repris dans la Suite qu'une partie de la musique originale. L'on y retrouve l'ouverture et la marche du premier acte du ballet, marche en tête des danses caractéristiques de la Suite. Les autres danses sont extraites du deuxième acte : la brève Danse de la Fée Dragée, dont la voix principale en original, symptomatiquement, est représentée presque sans exception par le célesta ; la danse russe Trepak ardente, qui rappelle l'appartenance nationale de Tchaïkovski ; la Danse arabe, avec sa teinte doucement mélancolique ; la Danse chinoise, composée en rythme triple d'ostinato ; la gracieuse Danse des mirlitons ; et enfin, le morceau le plus long de la Suite ; la Valse des fleurs, par laquelle Tchaïkovski, deux ans avant sa mort, manifesta son attachement musical à Johann Strauss. "La Suite Casse-Noisette" fut représentée pour la première fois et avec grand succès le 7 mars 1892 lors du Neuvième Concert Symphonique de la Société Musicale Russe à Saint-Petersbourg.

<https://fr.schott-music.com>

Igor Stravinsky (1882 - 1971)

Petrouchka, suite

En 1921 Stravinsky réalisa une transcription pour piano de trois scènes de son ballet, à l'intention d'Arthur Rubinstein : *Danse russe*, *Chez Petrouchka* et *la Semaine Grasse*. Cette suite est devenue la principale référence, en matière de virtuosité pianistique, de toute l'œuvre de Stravinsky. Il est à noter que le ballet avait été pensé à l'origine comme un *Konzertstück* pour piano et orchestre, et que le piano joue un rôle important dans la version originale de la *Danse russe* et de *Chez Petrouchka*.

Stravinsky ne cherche pas tant à reproduire au piano les timbres de l'orchestre qu'à mettre en valeur la mobilité, et les possibilités harmoniques et percussives de l'instrument. Il en résulte une partition d'une redoutable difficulté.

Dans la *Danse russe*, l'effet principal est dû à la netteté de la frappe et aux bondissements d'accords.